

la montre, une chemise de flanelle, une pipe, et un porte-monnaie. Sur la porte on a trouvé une fausse clef qui lui a servi à commettre d'autres méfaits. Reconnu coupable avec circonstances atténuantes, il est condamné à 10 années de réclusion. Ministère public: M^r Masciaux. Défenseur, M^r Fume. De l'affaire. — Infanticide. Morizot Isabelle, âgée de 22 ans, est née à Condé, le 19 septembre 1854. Costurière, de vie licite, elle avait déjà deux enfants naturels, elle est renvoyée devant la Cour d'assises, sous l'inculpation d'infanticide. Déclarée non coupable, l'accusée est acquittée. Ministère public: M^r Masciaux. Défenseur, M^r Rossignol.

Faits Divers

— Le maréchal de Mac-Mahon, accompagné du ministre de la guerre, du gouverneur de Paris, du général de Geslin et du colonel Broje, est allé visiter les forts de Châtillon et de Verrières. — M^r Michelet a reçu de Bucharest le télégramme suivant: la Chambre roumaine, à l'unanimité, a chargé son président de vous exprimer, par une adresse, les sentiments de la nation. Elle vote, pour le monument à élever à Michelet, cinq mille francs. — L'excellent journal *'l'Ordre et la Liberté'*, de Valence, a été acquitté dans le procès en dommages-intérêts qui lui était intenté par M. David, deuxième adjoint au maire de Valence, pour une affaire se rattachant à Autier, l'assassin du préfet de la Drôme. — *'l'Ordre et la Liberté'* avait déclaré, ce qui était d'ailleurs parfaitement vrai, que M. David s'était dans ces derniers temps constitué protecteur dévoué d'Autier. C'est de là qu'est né le procès. — Le *Daily Telegraph* annonce qu'en creusant un puits à une grande profondeur dans le village de Billingham (Lincolnshire), on a mis au jour un beau filon de charbon de terre. Cette découverte est d'autant plus précieuse, qu'on avait cru jusqu'ici qu'il n'existant pas de mines de houille dans cette partie de l'Angleterre. Des fouilles entreprises à Searie, près de Lincoln, et poursuivies pendant deux années, n'avaient en effet amené aucun résultat, bien que l'on eût creusé jusqu'à 2,030 pieds. — On annonce qu'un violent incendie vient de détruire presque entièrement le village d'Eschoy, dans le Valais. Le feu s'est déclaré dans une grange, et on l'éteignit une première fois. Mais le lendemain il éclata de nouveau avec une extrême violence. Les pompes ayant tardé à arriver sur le lieu du sinistre, on n'a pu préserver qu'une faible partie du village. Une cinquantaine de bâtiments, dont aucun n'était assuré, ont été détruits, et deux cents personnes sont sans abri.

remise de la surveillance de la haute police à Alphonse Eberard, ancien-jugé à Marseille condamné, le 28 juin 1871, par le conseil de guerre de Cette, à dix ans de détention pour participation à l'insurrection de Marseille en 1876. Eberard avait été gracié du restant de sa peine. — On annonce la mort, à Paris, de M. Taxile Delord, ancien rédacteur du *Siècle* et du *Charivari*, membre en dernier lieu de l'Assemblée nationale de 1871. — La *Gazette du soir* de St-Petersbourg annonce que la peste de Sibirie a fait son apparition dans le district de Nijouéouinsk; elle y a été apportée par un paysan venant d'Irkoutsk avec un chargement de peaux brutes, dont l'une d'elles était infectée, car à peine arrivé chez lui son bétail a été atteint et la contagion s'est propagée dans les environs. — Les grands importateurs de blé établis à Marseille ont, pour la plupart, pris leurs précautions pour remédier aux graves embarras occasionnés par la guerre turco-russe. Ils se sont arrangés de façon à recevoir leurs blés par la Baltique; les chemins de fer qui sillonnent la Russie du nord au sud rendent facile cette opération qui, au temps de la guerre de Crimée, par exemple, était impossible. Les plus importantes maisons de Marseille recevront, par exemple, par la Baltique les céréales qui ordinairement leur arrivent par la mer Noire. Tout se bornera donc à des retards dans les arrivages et à une augmentation des frais de transport, car rien ne fait prévoir un conflit dans la Baltique. — La Société de géographie de Londres vient d'accorder une grande médaille d'or à un Indou, Pundit Nain-Singh, qui s'est rendu célèbre par plusieurs explorations scientifiques dans l'Asie centrale. Pendant près de vingt années, ce courageux explorateur a parcouru les hauts plateaux du Thibet, qui sont les régions les plus élevées du globe; il a déterminé d'une manière exacte la position de Lhassa, résidence du Grand-Lama, visité les lacs sacrés, la vallée de Tsanpo, et reconnu environ 1,200 milles de pays absolument inexploités avant lui. Ses observations astronomiques ont rendu de véritables services à la science.

remise de la surveillance de la haute police à Alphonse Eberard, ancien-jugé à Marseille condamné, le 28 juin 1871, par le conseil de guerre de Cette, à dix ans de détention pour participation à l'insurrection de Marseille en 1876. Eberard avait été gracié du restant de sa peine.

On annonce la mort, à Paris, de M. Taxile Delord, ancien rédacteur du *Siècle* et du *Charivari*, membre en dernier lieu de l'Assemblée nationale de 1871.

La *Gazette du soir* de St-Petersbourg annonce que la peste de Sibirie a fait son apparition dans le district de Nijouéouinsk; elle y a été apportée par un paysan venant d'Irkoutsk avec un chargement de peaux brutes, dont l'une d'elles était infectée, car à peine arrivé chez lui son bétail a été atteint et la contagion s'est propagée dans les environs.

Les grands importateurs de blé établis à Marseille ont, pour la plupart, pris leurs précautions pour remédier aux graves embarras occasionnés par la guerre turco-russe. Ils se sont arrangés de façon à recevoir leurs blés par la Baltique; les chemins de fer qui sillonnent la Russie du nord au sud rendent facile cette opération qui, au temps de la guerre de Crimée, par exemple, était impossible.

La Société de géographie de Londres vient d'accorder une grande médaille d'or à un Indou, Pundit Nain-Singh, qui s'est rendu célèbre par plusieurs explorations scientifiques dans l'Asie centrale. Pendant près de vingt années, ce courageux explorateur a parcouru les hauts plateaux du Thibet, qui sont les régions les plus élevées du globe; il a déterminé d'une manière exacte la position de Lhassa, résidence du Grand-Lama, visité les lacs sacrés, la vallée de Tsanpo, et reconnu environ 1,200 milles de pays absolument inexploités avant lui.

TRIBUNAL

COUR D'ASSISES DE LA SEINE Audiences du lundi 14 mai 1877. Affaire Moyaux. HOMICIDE. — TENTATIVE D'HOMICIDE. — FAUX. Service particulier du *Journal de Roubaix*. (SUITE.) La femme Buisin a vu Moyaux, le 2 février avec sa fille, il lui a dit qu'il conduirait la petite en Belgique. Bagot a joué au billard avec Moyaux, le 2 dans la soirée, depuis 8 h. jusqu'à 11 h. 3/4. A ce moment, l'accusé a pris dans ses bras sa fille endormie et est parti. La femme Vivier, concubine, dit que l'homme a régné dans le ménage Moyaux, jusqu'au jour où la femme a commencé à se mal conduire; l'accusé était très-affecté du départ de sa femme. Baudelot a vu Moyaux et sa fille, le 2 février, il l'a vu le 3 et le 4, après le crime, il lui a trouvé son air habituel. Lunet dépose, qu'en passant près du puits de Bagneux, il a vu un enfant qui lui a dit qu'il y avait quelqu'un dans le puits. Il a entendu des gémissements et est allé à Montreuil chercher du secours, et il a aidé à retirer la petite Jeanne du puits. Gousset, averti par Huret, est allé au puits avec le puisatier qui a retiré l'enfant. Mousset est descendu dans le puits qui a trente mètres de profondeur; la tête de la petite Jeanne était entrée dans le corps du chien; elle vivait encore lorsqu'il l'a remontée, vers les cinq heures. Le docteur Carrat indique l'état dans lequel se trouvait l'enfant. Il lui a été impossible de lui faire reprendre connaissance. Minard, beau-père de l'accusé, raconte la scène du 16 février. C'est au moment où il répondait Moyaux, avec un balai de crin, qu'il a été atteint à l'épaule par une balle de revolver. La veuve Roy, qui était chez Minard le jour de l'attentat contre ce dernier, fait à peu près la même déposition. Thilman a vu Minard blessé. Le commandeur fait la même déposition. Dever raconte comment il a reconnu Moyaux alors qu'il habitait les journaux dans la rue d'Arcy qui l'a fait arrêter. Migliardi, gardien de la paix, a arrêté Moyaux, le 20 mars, sur les indications de Dever. La liste des témoins est épuisée. M. le président donne lecture de la lettre de Moyaux au *Petit Journal*. L'audience est levée à 5 heures 1/4 et renvoyée à demain 10 heures 1/2. Audiences du 15 mai. L'assistance du public est encore plus considérable aujourd'hui qu'hier. A 10 heures 40, les membres de la Cour prennent place sur leurs sièges et M. le président déclare l'audience ouverte. M. l'avocat général Choppin d'Arnoville prend alors la parole, au milieu d'un silence, pour ainsi dire recueilli. L'organe du ministère public annonce à MM. les jurés qu'il va leur demander une sentence impitoyable. Il leur rappelle l'émotion profonde qu'il excitée, dans l'opinion publique, la nouvelle du crime dont Moyaux s'était rendu coupable; et dit, c'était avec raison parce qu'il n'y en a pas de plus effroyable. M. l'avocat général raconte ensuite le passé de Moyaux, et s'étend surtout sur les faits qui ont précédé le crime; et il en tire cette conséquence, que c'est l'accusé d'être dénoncé par sa femme, sa femme, son manque de ressources, et sa passion insensée pour la fille Decraucq, qui l'ont poussé à commettre son crime. Enfin, il termine en disant qu'en présence d'une telle accumulation de crimes, il ne peut y avoir, aux yeux de personne, place pour l'indulgence et la pitié. Il faut que la loi ait son cours entier. A midi 1/4, l'audience est suspendue pour une demi-heure. A une heure précise l'audience est reprise. M. le président donne la parole à M^r Damange, défenseur de Moyaux.

L'honorable avocat commence par dire sous quelle impression défavorable vis-à-vis de son client, il se trouvait lorsqu'il a accepté sa défense. Mais une grande conscience dans le dossier, les conférences nombreuses qu'il a eues avec l'accusé, ont modifié ses sentiments. Il a compris qu'il avait en l'esprit profondément troublé et qu'il n'était pas indigne de pitié. Il s'efforce de démontrer que Moyaux était d'une nature honnête, et que c'est la légèreté de sa femme et sa conduite vis-à-vis de lui qui a troublé son esprit et l'a porté à commettre son crime. Enfin, après avoir raconté les faits, le défenseur se demande si cet homme fou d'amour, de désespoir et de haine, est entièrement responsable de l'action criminelle qu'il a commise. Il ne le pense pas. Il y a eu cependant un crime commis, une exploitation est nécessaire; la plus cruelle pour Moyaux ne sera pas la mort, il la désire, ce sera la peine des travaux forcés à perpétuité. La plaidoirie terminée, M. le président demande à Moyaux, s'il a quelque chose à ajouter pour sa défense. L'accusé qui, pendant le réquisitoire de l'avocat-général et la plaidoirie de son défenseur, est resté assis sur son banc la tête entre ses mains, se lève les yeux mouillés de larmes, et ne répond rien. M. le président commence alors son résumé qui dure environ une heure. A trois heures moins dix minutes, le jury se retire dans la chambre de ses délibérations; il a à répondre à 147 questions. A 4 heures 30 minutes MM. les membres du jury viennent reprendre leur place, et sur l'invitation de M. le Président de la Cour, le Président du jury donne lecture de son verdict; il est affirmatif sur toutes les questions sauf sur celles concernant la tentative d'homicide vis-à-vis Minard. A la majorité, il y a des circonstances atténuées. Moyaux est introduit, son visage est très-rouge, mais paraît assez calme. La Cour après en avoir délibéré, condamne Moyaux aux travaux forcés à perpétuité. Le condamné se retire sans manifester aucune émotion.

Logogriphe

Femme, singe, écuyer, l'être le plus malin, Tout ce qu'on voit de méchant et de traître N'est rien auprès de moi: c'est peu, pour me connaître. De savoir que je suis du sexe masculin. Quel qu'il en soit, je brille au doigt de la [lingère]. Mais c'est avec ma tête, étant coupé par deux: De cinq dix le trois, Neptune furieux Me fait servir à sa colère; Revenez-moi, ne me changez en rien, Vous trouvez doublement l'ennemi du Chrétien.

Le mot de l'Enigme d'hier, est: Meunier.

VARIÉTÉS

La magnifique cathédrale de Clermont-Ferrand vient d'être dotée d'un orgue monumental construit d'après les ordres du Gouvernement par M. J. Merklin, facteur d'orgues à Paris et à Lyon. Le placement de ce bel instrument se termine; l'expertise et la réception auront lieu le 23 mai, et la bénédiction et l'inauguration solennelle le jeudi 24. M. A. Guimant, organiste de la Trinité, à Paris, M. Laurent, de la cathédrale d'Autun, et M. Lemaigre, organiste titulaire, feront apprécier dans tout son éclat, avec les concours des principaux artistes de Clermont, l'œuvre nouvelle de M. Merklin, l'habile facteur du célèbre orgue Saint-Eustache, à Paris. (*La Mondie*.)

Nouvelles du soir

Paris, 16 mai 1877. (3 h. 1/2 matin) On lit dans le *XIX^e Siècle*: « M. de Bourgoing quittera Paris à la fin de la semaine, dimanche matin au plus tard; il s'embarquera à Marseille pour aller reprendre son poste d'ambassadeur à Constantinople. Il arrivera à peu près en même temps que l'ambassadeur italien. » Hier soir, vers cinq heures, des marins ont retrouvé près de Saint-Cloud, dans la Seine, le corps horriblement défiguré du jeune Dekhterinsky, ce jeune russe, dont la disparition avait fait beaucoup de bruit récemment. Les lettres écrites en russe, placées dans sa poche, ont été présentées à M. Krœmerv, correspondant de son père à Paris, qui, malgré l'humidité, a pu les déchiffrer. Elles n'ont laissé aucun doute sur l'identité du malheureux jeune homme.

Petite Bourse du soir: 3 0/0, 67.37 1/2 40. 5 0/0 102.55. 52 1/2 55. Turc 8.22 1/2. 20. Italien 63.50. Florins 54 3/8.

DÉPÊCHES TELEGRAPHIQUES

La Guerre d'Orient Constantinople, 15 mai. Serkis-Effendi partira demain pour les Dardanelles, allant à la rencontre du Prince de Reuss. Ahmed-Pacha a été nommé gouverneur du Danube en remplacement de Sadyk-Pacha. Constantinople, 15 mai, 8h. 30 m. L'escadre turque a bombardé le port fortifié russe de Soukoum-Kalé, dans le Caucase. Les troupes turques ont ensuite débarqué et ont défilé les Russes. Les Turcs restent maîtres de la position. La population des environs se joint aux soldats turcs. On continue à échanger des coups de canon sur divers points du Danube. Les Russes se massent dans les environs de Kars. Bucharest, 15 mai. Le grand duc Nicolas et son fils, accompagnés par le général Nepocivickii, chef de l'état major général de l'armée russe, sont arrivés à midi. Ils ont été reçus, à la gare par le prince et la princesse, de Roumanie, accompagnés de MM. Bratiano, Cagolniceano, le baron Stuart, et le personnel de l'Agence russe. S. A. I. a rendu visite au prince et à la princesse ainsi qu'à l'agent russe. Elle est repartie à six heures pour Ploesti.

Bucarest, 15 mai, 7 h. 30 s. Outre la colonie russe, le grand duc Nicolas a reçu le personnel de l'agence russe ainsi que les membres des diverses colonies bulgares résidant en Roumanie. Une grande cordialité a marqué l'entrevue du grand duc et du prince Charles. Les batteries russes de Braila ont essayé cette après-midi la portée des canons de gros calibre sur la ville turque de Matchin, qui a été atteinte.

Vienne, 15 mai. La Correspondance politique annonce que les commissaires allemands chargés des négociations relatives au traité de commerce, entre l'Allemagne et l'Autriche, ont été appelés à Berlin pour faire leur rapport sur l'état actuel des négociations. Ils partent ce soir. L'interruption des négociations sera courte et l'on s'attend à une prompt solution satisfaisante. On mande de Bucharest, à la même feuille, que l'arrivée du grand duc Nicolas est un acte de courtoisie pour le Prince et pour le Pape; en même temps qu'elle indique une entente définitive sur les opérations de l'armée roumaine commandée par le Prince.

Vienne, 15 mai. La Chambre des députés a rejeté la résolution proposée par la Commission, tendant à inviter le gouvernement à élargir la compétence administrative du gouvernement du Tyrol, établi à Trente (Tyrol méridional). Les ministres se sont abstenus de voter.

Londres, 15 mai, soir. Chambre des Communes: — M. Bourke, répondant à M. Denison, dit que le gouvernement n'a reçu aucune information que la Russie rassemblât des forces considérables à Tashkente pour commencer des opérations offensives dans le district de Palmir. En réponse à une question de M. Smith, il dit qu'à la suite des représentations faites à la Porte et à la Russie, relativement à la navigation anglaise sur le Danube, la Porte a accordé aux navires la faculté de gagner les eaux autrichiennes.

Londres, 15 mai, soir. Chambre des Lords. — On a discuté le rapport sur les amendements proposés au bill relatif à l'Afrique australe. Lord Carnarvon a proposé un article autorisant la reine à annexer, après avis du conseil, tout territoire dépendant de la colonie du Cap ou de Natal. Le ministre des colonies a déclaré qu'il était peu probable qu'après l'annexion du Transvaal, on songeât à celle de Queensland.

Il s'est vivement défendu de toute intention ultérieure d'annexion, et a dit qu'il préférerait s'en remettre à l'influence graduelle des lois et de la civilisation anglaise sur la frontière, pour amener l'archipel Souliou sous la protection anglaise, plutôt que de courir aux risques d'une annexion. Le pays est amoindri par l'annexion du Transvaal parce que le danger réel et les grandes difficultés proviennent des incursions continues des Boers sur le territoire des Soulois. Lord Kimberley, a soutenu la proposition de lord Carnarvon, qui a été adoptée. Après quoi la Chambre s'est ajournée.

Londres, 15 mai. La majorité gouvernementale qui a rejeté la résolution Gladstone, comprenait vingt-cinq libéraux, parmi lesquels le marquis de Lorne.

Londres, 16 mai. M. Tracy, libéral a été élu membre du Parlement pour Montgomery par 1447 voix contre le vicomte Castlereagh qui a obtenu 1118 voix.

Berlin, 15 mai. On annonce que le comte Schouvaloff retournera à son poste, à Londres, dans six semaines environ.

Buenos-Ayres, 14 mai. Par suite de pluies considérables, il y a eu des inondations qui ont causé de grands dégâts.

Madrid, 15 mai, soir. On assure qu'une bande d'insurgés Cubains sous les ordres de Maximes Gomez s'est révoltée. Une collision s'en est suivie. Le Sénat discutera demain la question relative à la banque d'Espagne.

Rome, 15 mai. Les étudiants de l'Université de Rome se réuniront demain pour répondre aux étudiants de Paris, comme ont déjà répondu les étudiants de Turin et de Gènes. Aujourd'hui a eu lieu, à Naples, une démonstration des étudiants qui ont porté, au Consulat de France, une adresse de solidarité et de fraternité aux étudiants français.

Rome, 15 mai. Le Pape a reçu aujourd'hui les pèlerins des Pays-Bas. Répondant à leur adresse, le Pape a rappelé l'histoire des Pays-Bas. Il s'est félicité de ce que les pays terribles de la persécution des Gueux contre l'Église, soient maintenant effacés. Il a ensuite déploré l'aveuglement des Janseistes et a invité les pèlerins à prier pour eux et pour les protestants.

Lisbonne, 15 mai. Le patriarche et une partie des pèlerins sont partis. La foule et le clergé s'étaient portés à la gare pour assister au départ. On évalue à quatre cents, le nombre des pèlerins qui se réuniront à Rome, et à 200,000 francs la somme dont ils sont porteurs.

Paris, mercredi 16 mai, 3 h. 45. Le maréchal de Mac-Mahon a fait appeler le duc d'Audiffret-Pasquier, président du Sénat. L'ambassadeur d'Espagne à Paris, vient de demander à notre ministre des affaires étrangères, au nom de son gouvernement, l'éloignement de Don Carlos. Paris, mercredi, 16 mai, 12 h. 50 m. Les négociateurs français et italiens sont d'accord pour renouveler les traités de commerce, cette année. Paris, mercredi, 16 mai, 1 h. M. de Bourgoing, ambassadeur de France près la Porte, part pour Constantinople. Toulon, mercredi, 16 mai, 1 h. Des vaisseaux de guerre français sont partis pour Suez. Constantinople, mercredi, 16 mai. L'Autriche concentre des troupes sur la frontière serbe. Les représentants de l'Allemagne et de l'Autriche s'opposent à la formation d'une légion polonaise, à Constantinople. Constantinople, 16 mai. On confirme le succès des Turcs à Sakoum-Kale, (Asie). Bukarest, mercredi 16 mai. Le passage du Danube par un corps russe signalé hier, était une feinte; le gros de l'armée moscovite devant passer le fleuve plus haut. Paris, 16 mai. L'entrée des Russes à Dobrudja n'est pas encore jusqu'à présent confirmée. Londres, 16 mai. Un télégramme que le *Times* reçoit de Belgrade, y constate des préparatifs considérables comme pour une guerre immédiate. Bucharest, 16 mai. La Chambre roumaine a voté un crédit de dix millions pour l'entretien de l'armée. Londres, 16 mai. Une dépêche reçue par le *Standard*, assure que 10,000 Circasiens se sont joints aux Turcs à Soukoum-Kalé.

BULLETIN FINANCIER

On nous écrit de Paris, le 15 mai 1877:

La vente de 15,000 fr. de rentes 3 0/0 produit une somme de 33,800 fr.; cette somme placée en 3 0/0, rapporte un intérêt annuel de 1,015 fr., c'est-à-dire 145 fr. de plus que lorsqu'elle était employée en 3 0/0; voilà pourquoi les placements se font en 3 0/0 et non en 3 0/0, et pourquoi les capitalistes habiles, tenant les grandes Compagnies d'assurances, remplacent dans leur portefeuille le 3 0/0 par le 3 0/0; c'est donc par pure manœuvre de spéculation et non pour satisfaire à des demandes de titres, que l'on escompte chaque jour plus le 3 0/0. Les escomptes ont passé aujourd'hui sur 60,000 fr. de 3 0/0 et sur 105,000 de 5 0/0. Les affaires sont de plus en plus nulles et si, par malheur, il survenait un incident défavorable, les offres tombant dans le vide, il serait à craindre qu'il ne se produisit un effondrement analogue à celui qui a suivi l'ouverture des hostilités entre les Russes et les Turcs.

Nos rentes n'ont varié que de quelques centimes, pendant toute la durée de la Bourse; en clôture, la nuance était plus faible et l'on a fini au plus bas cours de la journée, 67.55 sur le 3 0/0, et 102.35 sur le 5 0/0. Il n'y a que de 0.02 c. 1/2 d'écart sur le 3 0/0, entre les derniers cours au comptant et à terme. La liquidation de quinzaine se présente bien pour les meneurs du marché. Toutes les primes vendues par eux ont été abandonnées aujourd'hui, et sauf sur le 5 0/0 Italien, où il n'y a pas un grand écart entre les prix actuels et les derniers cours de compensation.

BANQUE NATIONALE

Place Vendôme à Paris. Société Anonyme, capital: 4,000,000. TABLEAU DES VALEURS NON COTÉES. Liste de valeurs étrangères et domestiques avec leurs cours et variations.

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 DU 15 MAI.

Tableau des cours des sucres et du 3/6 avec colonnes pour cours officiel, offert, et demandé. Inclut des données sur le sucre indigène et étranger.

TAMAR INDIEN GRILLON

Fruit laxatif rafraîchissant. **CONSTITIPATIF** et Hémorrhoides. Pâtes 25, r. Grammont, Paris. — 3^h 25. 250. Paris 2.75. Roubaix, Deschodt, pl., 26, Grand-Rue. 1277

GOUTTE & RHUMATISMES

Déposé 1825. Facilité remarquable de l'anti-goutteux Bombé (Sérum végétal spécial autrichien) contre la Goutte et les Rhumatismes aigus et chroniques, ses effets calmants instantanés, et son efficacité complète sur l'économie sont attestés par les médecins et les félicitations unanimes des malades. Mémoire adressé en voyez gratis et franco sur demande adressée au Dépôt général, 4, rue de l'Éclaircie, à Paris. — Envoi des nouvelles méthodes de guérison sous-dépôt dans les pharmacies.

Dépôt pour Roubaix, Pharmacie SERRAT contour de l'église St-Martin. 12821. Refusez toute Contrefaçon. N'acceptez que nos boîtes en fer blanc, avec la marque de fabrique *Revalescière* Du Barry, sur les étiquettes. SANTÉ A TOUS, sans purges et sans frais, par la délicieuse arme de Santé dite: REVALESCIERE

REVALESCIERE

DU BARRY, de Londres. Trente ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, glaires, renvois, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, toux, asthme, étouffement, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des nerfs, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang. C'est, en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 85,000 cures y compris celles de Madame la Duchesse de Castellane, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart de Decies, par d'Angleterre, M. le docteur-professeur Wurzer, etc., etc. N° 63,476: M. le curé Comperet, de dix-huit ans de dyspepsie, de gastralgie, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sautes nocturnes. — N° 46,270: M. Roberts, d'une consommation pulmonaire avec toux, vomissements constipation et surdité de 25 années. — N° 46,210: M. le docteur médecin Martin. d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N° 46,218: le colonel Watson de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N° 18,714: le docteur médecin Shortland, d'une hydrocypse et constipation. — N° 49,522: M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse. Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 30 fois son prix en médecine. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr.; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 32 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Épiscopes de Revalescière*, en boîtes, de 4, 7 et 50 francs. — LA *Revalescière* chocolatée, en boîtes de 12 tasses, 9 fr. 25; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 2 fr. de 288 tasses, 32 fr.; de 576 tasses, 60 fr. environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. COLLIN, pharmacien Grand-Place; MORELLE-Bourgeois; Desobry, épiciers sur la place; Léon DANIELOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing; et chez les pharmaciens et épiciers. Du BARRY et C^{ie} Place Vendôme, 26 à Paris.